

Souveraineté partagée et construction des appartenances dans l'Allemagne moderne

Christophe Duhamelle



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19973>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 305-306

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « Souveraineté partagée et construction des appartenances dans l'Allemagne moderne », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19973>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Souveraineté partagée et construction des appartenances dans l'Allemagne moderne

Christophe Duhamelle

Christophe Duhamelle, *directeur d'études*

Les identités collectives dans l'Allemagne moderne

- 1 COMMENT appréhender la complexité institutionnelle du Saint-Empire de l'époque moderne (en particulier entre 1648 et 1806) et comprendre les jeux d'échelles spatiales que construisent autorités et acteurs à partir du « feuilleté » politique, confessionnel et juridique dans lequel ils se meuvent ? Le séminaire a apporté cette année quelques premières pistes pour saisir ce contexte. Trois séances « cadres » ont d'abord proposé des entrées transversales aux souverainetés partagées qui caractérisent le Saint-Empire : la formule *cujus regio ejus religio* et son histoire ; les évolutions du droit pénal et de ses pratiques aux différentes échelles de l'espace impérial ; les exclaves comme révélateurs du morcellement territorial.
- 2 Par la suite, deux entreprises ont été menées en parallèle. La première visait à inscrire la notion d'« identité » dans ce contexte en analysant à partir d'études de cas (sur les paysans thuringiens comme sur divers groupes nobiliaires) comment la construction identitaire s'effectue par la création d'un « temps immémorial » ancré dans des argumentaires juridiques spécifiques à l'Empire, par une interaction constante et spéculaire avec l'autre – en particulier confessionnel – et selon des rythmes syncopés qui mêlent l'appartenance à la coexistence. La seconde série a replacé les pratiques pénales dans une étude des stratégies multiples des acteurs, là encore en faisant varier les échelles du contexte dans lequel elles s'inscrivent : l'espace des institutions de l'enfermement a permis d'étudier les croisements entre savoirs et actions spatialisants (y compris dans leur dimension symbolique) et les relations entre les formes

matérielles et leurs usages sociaux (appropriations, transgressions, transformations) ; l'exemple du bannissement pose la question de l'articulation entre la pratique de cette peine par les autorités et les réactions des condamnés qui la subissent dans les méandres de la construction territoriale et les diversités de l'espace Impérial.

- 3 Le séminaire a en outre accueilli une intervention de Barbara Stollberg-Rilinger, professeur à l'université de Münster et directrice d'études invitée, qui a présenté, à propos de l'investiture des princes par l'Empereur du XVI^e au XVIII^e siècle, les écarts et les complémentarités entre la dimension symbolique des rituels impériaux et les concurrences politiques entre princes du Saint-Empire. Dans les deux dernières séances ont été esquissées les perspectives nouvelles qui nourriront le séminaire l'année prochaine : nouveaux objets pour étudier la construction de différences (comme la séparation des calendriers catholique et protestant ou la distinction juridique entre peines infamantes et non infamantes vue sous l'angle de ses impacts sociaux) ; nouvelles approches pour décliner la question des appartenances et celle des jeux d'échelles dans l'espace impérial.

Publications

- « Le pèlerinage et les frontières confessionnelles dans le Saint-Empire au XVIII^e siècle » dans *Topographie du sacré. L'emprise religieuse sur l'espace*, sous la dir. d'Alain Dierkens, Anne Morelli, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles (Problèmes d'histoire des religions, XVIII), 2008, p. 127-139.
- « Erinnerung und Raumerfassung : Das Wallfahrtswesen im Alten Reich (1648-1803) », dans *Europäische Erinnerungsräume*, sous la dir. de Kirstin Buchinger, Claire Gantet, Jakob Vogel, Francfort-sur-le-Main, Campus, 2009, p. 132-140.
- « L'invention de la coexistence confessionnelle dans le Saint-Empire (1555-1648) » dans *Les affrontements religieux en Europe (1500-1650)*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne (Association des Historiens Modernistes des Universités françaises, 33), 2009, p. 223-243.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Études allemandes